

THE VOYAGES OF
CAPTAIN COOK



A VIEW OF CHRISTMAS HARBOUR, KERGUELEN'S LAND, BY JOHN WEBBER, CA. 1780

THE
SALON
ART+
DESIGN

Stand D21
8-12th November 2018
Park Avenue Armory:
643 Park Avenue, New York

THE VOYAGES OF CAPTAIN COOK

THE REDISCOVERY OF A NEW WORLD SEEN THROUGH THE EYES OF CONTEMPORARY CONNOISSEURS

An exhibition organized together
with Carolle Thibaut-Pomerantz

HOUREDÉ
Charles - Wesley

Membre de la Compagnie Nationale des Experts · +(0)6 64 90 57 00 · 31 rue de Seine, 75006, Paris
info@charleswesleyhourde.com · www.charleswesleyhourde.com

A MAORI WARRIOR, BY SYDNEY PARKINSON, 1773



INTRODUCTION

Missioned by English authorities to explore the South Seas in order to find the mythical Austral continent, James Cook (1728-1779) and his ship crew undertook three voyages between 1768 and 1779. Having them circumnavigating the Pacific Ocean from New Zealand to Bering Strait, their journeys had an exceptional scientific scope. Within nine years, the Occidentals have explored many areas – such as New Caledonia, Hawaii, the Society and Marquesas Islands, Tonga and Cook (!) – for the first time.

Beyond works led on astronomy and cartography, and the observation of the newly discovered faunas and floras, the most valuable treasures of these expeditions were the multiple encounters made with the native populations.

Accompanied by scientifics and draughtmen, James Cook and his ship crew thoroughly documented these encounters, which have been later related and pictured for the European public. Completing the sketches and journals produced during these voyages, artefacts brought back in Occident – sometimes given, but mostly exchanged and purchased – are testimonies of the voyagers' intellectual curiosity, but also of their always different, always extraordinary, relationships with the South Seas peoples.

The present exhibition displays chosen objects originated from some of these different cultures. The timeless beauty of their shapes and their endless variations express the many singularities of these different populations' lifestyles as much as intermixes that occurred between them. Among the most collected pieces, weapons demonstrate the importance of war rituals for Oceanians as much as the European fascination for these objects – worn by Natives during most of their encounters.

Mirroring these artefacts, the rare 1804 panoramic wallpaper *The Voyages of Captain Cook (or Les Sauvages de la Mer Pacifique)*, designed by Jean-Gabriel Charvet, illustrates the scientific spirit of an insatiable century, eager to seize and grasp cultures of the entire world. Remarkably preserved, the displayed example reveals how the artist read and translated Cook's accounts – as a rich story, filled with details and strongly inspired by the Antiquity: having scarcely discovered Austral Seas' cultural richness, Europe translated it in its own aesthetic and cultural language. Through this comparison between Oceanic cultures and their reading, what can be read is a complexe tale of two-timed discovery.

Chargés par les autorités anglaises d'explorer les mers du Sud à la recherche du mythique continent austral, James Cook (1728-1779) et son équipage réalisèrent trois expéditions entre 1768 et 1779. Leurs voyages, au cours desquels ils sillonnèrent l'Océan Pacifique de la Nouvelle-Zélande jusqu'au Détroit de Béring, eurent une portée scientifique exceptionnelle. En neuf années, de nombreuses régions – parmi lesquelles la Nouvelle Calédonie, Hawaii, les Iles de la Société, des Marquises, les archipels Tonga et Cook (!) – furent explorées par les Occidentaux pour la première fois.

Au-delà des travaux menés en astronomie et cartographie et de l'observation des faunes et flores des régions explorées, les multiples contacts établis avec les populations indigènes constituent l'un des plus grands trésors de ces expéditions.

James Cook et son équipage, accompagné de scientifiques et de dessinateurs, documentèrent richement ces rencontres, qui furent par la suite relatées et illustrées pour le public européen. Répondant aux croquis et journaux issus de ces voyages, les objets rapportés en Occident – parfois offerts, mais surtout fruits d'échanges et de très nombreux achats – témoignent tant de la curiosité intellectuelle de ces voyageurs que des circonstances, toujours différentes, toujours extraordinaires, de leurs relations avec les populations des mers du Sud.

L'exposition présentée ici donne à voir des objets choisis, issus de ces différentes cultures. La beauté atemporelle, infiniment variée de leurs formes, traduit tant la singularité des modes de vie de ces différentes populations que les métissages qui ont pu avoir lieu entre elles. Parmi les objets les plus représentés dans les ensembles collectés, les armes témoignent de l'importance des rites guerriers chez les peuples océaniques autant que de la fascination de l'œil européen pour ces objets – portés par les indigènes au cours de la majorité de leurs rencontres.

Comme un miroir à ces œuvres, le rare Panoramique de 1804, dessiné par Jean-Gabriel Charvet illustre l'esprit scientifique de ce siècle insatiable, désireux de saisir et de fixer les cultures du monde entier. Remarquablement complet, l'exemplaire exposé ici révèle la lecture faite par l'artiste des récits de Cook – une lecture fourmillant de détails et fortement empreinte d'Antique : venant à peine de découvrir les richesses des mers australes, l'Europe les traduit dans son langage esthétique et culturel. À travers cette mise en regard des cultures et de leur lecture, c'est un récit de découvertes complexe, en deux temps, qui s'écrit.



LES SAUVAGES DE LA MER PACIFIQUE, DRAWN BY JEAN-GABRIEL CHARVET, PRINTED BY JOSEPH DUFOUR, 1804 (DETAILS)



20 · 19 · 13

I · FIJI

Cannibal Fork
Fiji
19th Century
Length: 34 cm (13,4 in)
Wood

Provenance
British collection

Mainly used in Northern and Western Viti Levu, *bulotoko* forks come in a variety of forms. Illustrating a perfectly balanced and classical style, this fork stands out for its great size and the achievement of its shapes – the fact it has only three prongs being particularly rare.

•
Employées principalement au nord et à l'ouest de Viti Levu, les fourchettes *bulotoko* déclinent, sur un même modèle, tout un répertoire de formes. Dans un style classique parfaitement équilibré, cette fourchette s'impose tant par sa belle taille que par l'achèvement de ses volumes. Le fait qu'elle ne possède que trois dents est une rareté.



2 · FIJI

Cannibal Fork
Fiji
19th century
Length: 19 cm (7,5 in)
Wood

Provenance
British collection



On the Fiji Islands, the use of *bulutoko* forks (or *iculanibokola*) was exclusive to priests and chiefs, whose hands should not be in contact with food. Within this sacred corpus, the studied fork is marked out by the voluptuous beauty of its lines – the short and rounded spindle-shaped handle ending in four slender prongs. The harmony of its proportions is sublimated by its nuanced patina.

Aux îles Fidji, l'usage des fourchettes *bulutoko* (ou *iculanibokola*) était réservé aux prêtres et aux chefs, dont les mains ne devaient pas toucher la nourriture. Au sein de ce corpus sacré, cette fourchette, de style classique, se distingue par la beauté de ses formes épanouies – le manche au fuseau court et joliment bombé se prolongeant en quatre dents effilées. Les proportions harmonieuses de cet objet sont sublimées par les nuances de la patine d'usage qui le recouvre.

3 · FIJI

Cannibal Fork
Fiji
19th Century
Length: 25,5 cm (10 in)
Wood

Provenance
Christie's, 3 July 1990, lot 81
Private collection

This elegant fork distinguishes itself with its peculiar lines – the engraved, spindle-shaped handle being elongated with a serrated part, which reminds the thorn-covered husk of a fruit. The four prongs are elegantly carved in a flower-like shape. Designed to be exclusively used by a priest or a chief, this fork gives evidence of both its use and antiquity through its deep dark patina.

Cette élégante fourchette Fidji marque l'œil de sa forme particulière – le manche composé d'un fuseau gravé de lignes se prolongeant en une partie crantée, imitant les piquants d'un fruit. La forme des quatre dents, élégamment projetées, évoque la corolle resserrée d'une fleur. Destiné à l'usage des prêtres ou des chefs, cette fourchette témoigne, par sa patine sombre et profonde, de son ancienneté et de son usage.





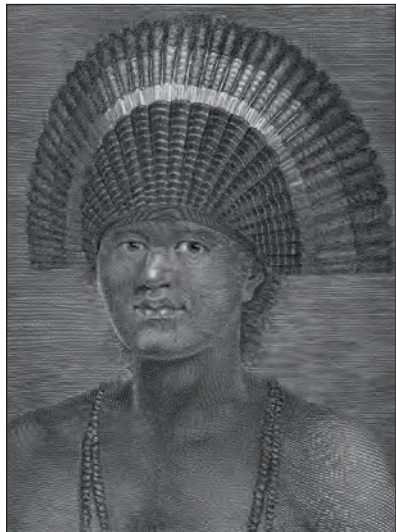
4



5
6

4 · FRIENDLY ISLANDS (TONGA)

Kava bowl
Tonga
Early 20th Century
Height: 10,5 cm (4,1 in)
Diameter: 27 cm (10,6 in)
Wood



Tonga social life's main steps – births, marriages, deaths, official visits, new chief consecrations – were invariably marked by a *kava* ceremony. The sacred beverage was poured in *tanoa 'ava* ritual cups. Their shape is inspired by turtles' rounded silhouette with a small

face with carved eyes, in which coco fiber strings were set to hang the object when it was not in use. The present piece reveals a nuanced patina, marked with deep, ancient stains, evidencing a prolonged use.

Les grandes étapes de la vie sociale Tonga – naissances, mariages, décès, visites officielles, désignations d'un nouveau chef – étaient invariablement marquées par une cérémonie du *kava*. La boisson sacrée était versée dans des coupes rituelles *tanoa 'ava* : tirant leur forme de la silhouette arrondie des tortues, celles-ci portaient un petit visage percé de deux yeux, dans lesquels on passait une cordelette en fibres de coco lorsque l'objet n'était pas utilisé. La patine nuancée, marquée de taches profondes, atteste de l'usage prolongé de l'exemplaire présenté ici.

In both the Fijian and the Tongan archipelagos, wide neckrests – called *kali laloni* – are chiefs' properties. The added feet are secured to the object with coconut fiber strings. The studied piece stands out for its perfect balance and for the serie of triangles adorning its underside – a sign that it must have been owned by a high-ranked personality.

Dans l'archipel des Fidji comme aux Tonga, les appui-têtes à large plateau – *kali laloni* – sont la propriété des chefs. Les pieds rapportés sont fixés au corps de l'objet par des lanières de fibre de coco. L'objet présenté ici se distingue par la rangée de petites pointes, évoquant des dents, qui orne le dessous de son plateau – signe certain de son appartenance à une personnalité de haut rang.

The *kali laloni* neckrests are found both in the Fiji and Tonga archipelagos. Supporting the sleepers' neck and protecting their sleep, these objects are particularly important, as they are in contact with their heads wherein the mana – spiritual power – is located. By the beauty of its nuanced patina, the studied piece evidences the long use of his previous owner.

Les appui-têtes *kali laloni* se retrouvent dans les archipels Fidji et Tonga. Objets liés au sommeil, supportant la tête – siège du mana, la puissance spirituelle – ils revêtent, au-delà de leur utilité, une importance particulière. L'exemplaire présenté ici témoigne, par la beauté de son bois à la patine nuancée, du long usage qu'en a eu son propriétaire.

5 · FIJI

Neckrest, *kali laloni*
Fiji

19th - Early 20th Century
Height: 14,5 cm (5,7 in)
Length: 45,5 cm (17,9 in)
Wood, fibers

6 · FIJI

Neckrest, *kali laloni*
Fiji

19th - Early 20th Century
Height: 15,5 cm (6,1 in)
Length: 44,5 cm (17,5 in)
Wood, fibers



5 · 6

Used for short-range fighting and executions, *totokia* clubs were among the Fijian warriors' preferred weapons. Some of them even received an individual name. They were carved out of trees dedicated to this purpose – planted and ligatured to give to the trunk the shape of the weapon. The bulbous, spiked part (evoking the pandanus fruit) and the pointed end were sculpted out of the root. Graciously curved, this beautiful club is an elegant example of a classic corpus of the Oceanic arts.

Employés lors des combats rapprochés et des exécutions, les massues *totokia* figuraient parmi les armes de prédilection des guerriers fidjien : certaines recevaient même un nom individuel. Elles étaient taillées dans le bois d'arbres dédiés à cet usage, plantés et ligaturés de manière à ce que le tronc prenne naturellement la forme de l'arme. L'extrémité en forme de pointe, comme la partie renflée et hérissée (évoquant le fruit du pandanus), étaient sculptées dans la racine. Gracieusement incurvée, cette belle massue est le digne témoin d'un corpus classique de l'art océanien.

Sali clubs were used for fighting but also displayed during ritual dances and religious rites. The studied example is marked out by its particular shape: the undulating arching of the curved arch seems to imitate the caprine horns texture. Of great scale, this weapon reveals subtle variations of its surface, highlighted by its deep, dark red patina.

Les massues *sali* étaient employées non seulement au combat, mais aussi au cours de danses traditionnelles et de rites religieux. Celle présentée ici se distingue par sa sculpture : la crosse, taillée en ondulations successives, semble imiter les irrégularités des cornes de caprins. D'une taille et d'une ampleur remarquables, elle révèle un jeu subtil de matières, rehaussé par la patine, d'un rouge sombre et profond, du bois.

Named "gunstock clubs" by the Europeans when they discovered them, *sali* clubs actually borrow their elegant lines from the stylized, curved shape of a blooming banana flower. Used for fighting and executions, these formidable weapons were also prestigious objects. Of great scale, this club stands out for its beautiful patina and the serrated sculpture adorning the inner part of its stock.

Surnommée « crosse de fusil » par les Européens à sa découverte, la massue *sali* tient en fait son élégante silhouette incurvée de la forme, stylisée, d'une fleur de bananier. Employées lors des combats et des exécutions, ces redoutables armes étaient également des objets de prestige. De belle ampleur, cette massue se distingue par la beauté de sa patine et la dentelure sculptée ornant la partie interne de la crosse.

7 · FIJI

Club, *totokia*
Fiji
19th Century
Height: 85 cm (33,5 in)
Wood

8 · FIJI

Club, *sali*
Fiji
19th Century
Height: 101,5 cm (40 in)
Wood

9 · FIJI

Club, *sali*
Fiji
19th Century or earlier
Height: 105,5 cm (41,5 in)
Wood



7 · 8 · 9

IO · FRIENDLY ISLANDS (TONGA)

Club, *culacula*
Tonga
19th Century or earlier
Height: 105,5 cm (41,5 in)
Wood

Provenance
Alain Schoffel, Plouguiel
Collection privée, Paris



Among the *culacula* clubs corpus, the studied example stands out for its wide blade and exceptionally adorned with an engraved decoration reaching down the hilt. The great symmetrical pattern, embellished with volutes, is the testimony of a Maori mastercarver – this artist having probably landed in the archipelago after having journeyed on a European whaling ship. This particular type of adornment can be found on some other clubs, including an example from the James Hooper collection and another one in the W. O. Oldman

collection. The remarkable preservation of the present weapon, sublimated by its bright patina, evidences the importance of the club for its previous owners.

Au sein du corpus des massues *culacula*, l'objet présenté ici se distingue par l'ampleur de sa lame, exceptionnellement ornée, du premier tiers jusqu'au-dessous de la garde, d'un décor gravé : le large motif symétrique, marqué de volutes, témoigne du travail d'un artiste maori, très certainement arrivé dans l'archipel Tonga par baleinier européen. On retrouve ce traitement décoratif sur plusieurs autres massues, parmi lesquels celles des collections J. Hooper et W. O. Oldman. La remarquable conservation de cet objet, sublimé en outre par la patine brillante qui le recouvre, témoigne des soins qui ont dû lui être apportés.



Among the *totokia* clubs corpus, this piece is marked out by the engraved decoration adorning its handle. If the dotted line on the second part of the weapon handle is typically Fijian, the striped pattern spiraling down the handle gives the evidence of the later intervention of a Maori artist, who most probably landed on the archipelago after having voyaged on a European whaling ship.

Au sein du corpus des massues *totokia*, cet objet se distingue par le décor gravé ornant son manche. Si la ligne pointillée ornant la seconde moitié du manche de l'arme est typiquement fidjienne, le motif à plusieurs bandeaux, gravé en spirale, témoigne quant à lui de l'intervention ultérieure d'un artiste maori, certainement arrivé par baleinier européen dans l'archipel.

Well-known for the luxuriant engravings covering their entire surface, this type of war clubs takes their name -*moungalaulau*- from their diamond-shaped end, looking like a crocodile's muzzle. Alternating several sections adorned with chevrons and checkerboard patterns, the decoration is punctuated with little human and animal figures, sometimes isolated within friezes. A four-pointed star pattern marks out the edges of the club's end.

Reconnues pour l'exubérance des gravures recouvrant toute leur surface, les massues de guerre de ce type prennent leur nom -*moungalaulau*- de leur extrémité diamantée, en forme de tête de crocodile. Faisant alterner, en registres successifs, des motifs de chevrons et de damiers, le décor est ici ponctué de petites silhouettes humaines et animales, parfois isolées en frises. Un espace en réserve, en forme d'étoile à quatre branches, marque les arêtes de la tête de l'arme.

Handled with two hands, *tewatewa* clubs were used both as polearms and banners during battles: thrown forward, their flat top end was used to strike the blow. Visible from afar, the rounded part was sometimes adorned with colorful feathers. The studied piece stands out for the elegant simplicity of its shapes, which emphasizes the wood's natural beauty. Its only ornament is a little tiki head, circling around the lower part the pole, at the holder's hand level.

Tenue à deux mains, les massues *tewatewa* servaient aussi bien d'arme d'hast que d'étendard lors des batailles : projetée en avant, la partie plate en son sommet était utilisée pour porter le coup. La partie arrondie, visible de loin, était parfois ornée de plumes colorées. D'une élégante sobriété, soulignant la beauté du bois dont elle est taillée, la massue présentée ici porte pour seul décor la sculpture d'une tête de tiki, placée en bague sur le premier tiers de la hampe, au niveau de la main de son porteur.

II · FIJI

Club, *totokia*
Fiji
19th Century
Height: 85 cm (33,5 in)
Wood

I2 · FRIENDLY ISLANDS (TONGA)

Club, *moungalaulau*
Tonga
19th Century
Height: 124 cm (48,8 in)
Wood

I3 · NEW ZEALAND

Club, *Tewatewa*
New Zealand
19th Century
Height: 146,5 cm (57,7 in)
Wood



II · I2 · I3

14 · NEW ZEALAND

Maori Figure, Tekoteko
New Zealand
19th Century or earlier
Height: 51,5 cm (20,3 in)
Wood, haliotis

Provenance
Collected in Te Ngae (Rotorua region,
North Island), in 1876
Merton Simpson, New York, ca. 1965
George and Rosemary Lois, New York
Jean-Baptiste Bacquart, Paris
Sheikh Saud Al Thani, Doha



Collected in February 1876 in “Te Gnae” [Te Ngae], Rotorua – this provenance being written in black ink on its forehead –, this rare *tekoteko* gable figure is closely related to another piece, collected one year later in the same area by E. A. Bothamley; this one now belongs to the British Museum collections (inv. n° NZ146 ; reproduced in Starzecka, Neich and Pendergrast, *Taonga Maori in the British Museum*, 2010, p. 35 and pl. 26, n° 106). Adorning the pediments of prestigious houses, *tekoteko* effigies are highly symbolic, as they are linked in Maori legends to the genesis of wooden sculpture: “Tangaroa was the sacred god of the sea in Maori country. [...] In order to punish Ruatēpūpū - an ancestor whose name is associated with the origins of woodcarving - he

captured his son Manurihi, took him to his home at the bottom of the ocean and substituted his human form and personality for those of a bird. He then hung him atop his carved house as a *tekoteko*» (Mead, *Te Maori: Maori Art from New Zealand Collections*, 1984, p. 65).

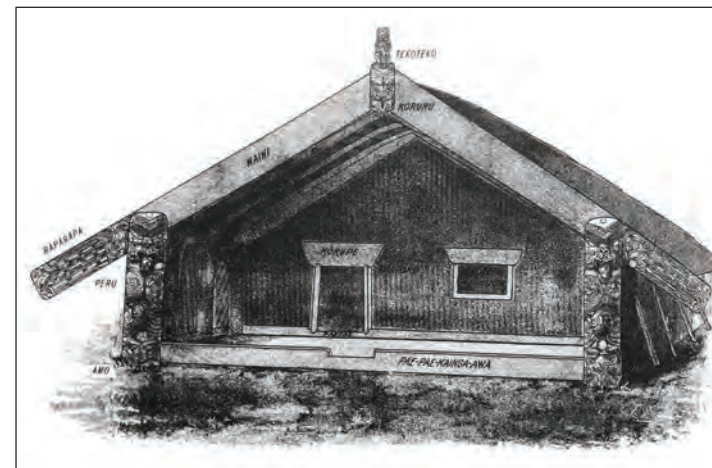
Within this major corpus, the present figure strikes by its high degree of stylization. Firmly standing in traditional posture – three-fingered hands laying on the abdomen – the body is built in powerful shapes, the sculptor’s virtuosity culminating in the *wheku* face rendering: the eurythmy of lines seizes the founding hero fierce expression, whose great eyes are still set with haliotis shell disks. The masterful purity of this sculpted figure demonstrates the artist’s desire to highlight, more than the legendary hero’s social aura, his formidable spiritual strength.





Collectée à « Te Gnae » [Te Ngae], près de Rotorua, en février 1876 – provenance qu'elle porte, inscrite à l'encre noire, sur le front -, cette rare sculpture de faitage *tekoteko* est étroitement liée à une œuvre collectée, un an plus tard et dans la même région, par E. A. Bothamley ; celle-ci est aujourd'hui conservée au British Museum (inv. n° NZ146 ; reproduite dans Starzecka, Neich et Pendergrast, *Taonga Maori in the British Museum*, 2010, p. 35 et pl. 26, n° 106).

Ornant le fronton des maisons prestigieuses, les effigies *tekoteko*, éminemment symboliques, illustrent dans les légendes maories la naissance de la sculpture sur bois : « Tangaroa était le dieu sacré de la mer en pays Maori. [...] Afin de punir Ruatēpupuke, ancêtre dont le nom est associé à l'origine de la sculpture sur bois,



il captura son fils Manurihi, l'emmena dans sa demeure au fond de l'océan et substitua sa forme humaine et sa personnalité à celles d'un oiseau. Il le suspendit ensuite au sommet de sa maison sculptée en guise de *tekoteko* » (Mead, *Te Maori : Maori Art from New Zealand Collections*, 1984, p. 65).

Au sein de ce corpus majeur, la sculpture présentée ici frappe par le haut degré de stylisation de ses formes. Le corps, fermement campé en posture traditionnelle – les mains à trois doigts apposées sur l'abdomen - est exprimé en volumes puissants, la virtuosité du sculpteur culminant dans le traitement du visage *whēku*: l'eurythmie des lignes saisit l'expression féroce du héros fondateur, ses grands yeux toujours serts de leurs disques de coquillage haliotis. La pureté magistrale de cette figure sculptée témoigne du désir de l'artiste d'exprimer, plus que le rayonnement social du héros légendaire, sa redoutable force spirituelle.

15 · NEW CALEDONIA

Kanak Figure
New Caledonia
19th Century
Height: 43,5 cm (17,1 in)
Wood

Provenance
Collected before 1903 by
Maréchal du Logis Charles Auguste Daenes
By descent

Publication
Hourdé C.-W., *L'Emprise des masques*,
Montreuil, 2017, fig.21

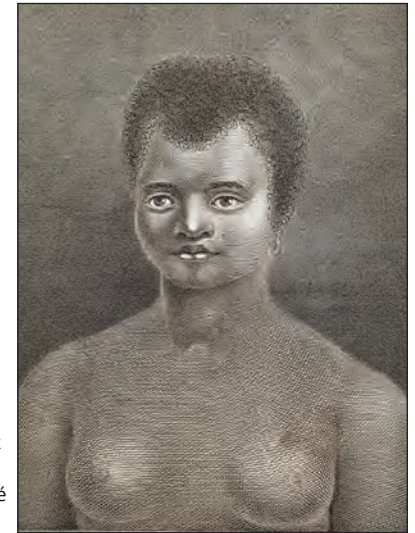


Kanak anthropomorphic sculptures are particularly rare (Boulay, *De jade et de nacre*, 1990, p. 155). Placed at the top of a short pole, the character

is sculpted in solid shapes with hypertrophied head, narrow shoulders, short arms tightened at the sides, robust legs. Matching the Kanak aesthetic cannons, the features of the face – the strong arch of the eyebrows, almond-shaped eyes and aquiline nose – are carved in pure lines.

Guardians of the Great Hut, these small-sized figures had multiple functions: sometimes hung inside the Hut, planted in the soil or in the thatched walls, they could also be found outside "close to a burial place, as related by Rochas (Rochas, *La Nouvelle-Calédonie et ses habitants*, 1862, p. 318), [or] in the vicinity of a chief's hut, enhancing on the ground the presence usually marked by the roof finials." (Boulay, *De jade et de nacre*, 1990, p. 155).





Les sculptures anthropomorphes Kanak sont d'une très grande rareté (Boulay, *De jade et de nacre*, 1990, p. 155). Placé au sommet d'un court épieu destiné à être planté dans le sol, le personnage est ici traité en volumes denses – tête hypertrophiée, épaules étroites, bras serrés le long du torse, jambes courtes et solides. Le visage, caractéristique de l'art Kanak – arcade sourcilière forte, larges yeux en amande, nez busqué – est évoqué en lignes pures.

Gardiennes de la Grande Case, ces figures de petites tailles se prêtaient à de multiples fonctions : parfois fichées en intérieur, dans la terre ou dans le chaume, on les retrouve également dehors, « auprès d'une sépulture, comme le rapporte, Rochas (Rochas, *La Nouvelle- Calédonie et ses habitants*, 1862, p. 318), [ou] auprès de la case d'un chef, redoublant au sol la présence marquée ordinairement par [les sculptures du] faitage. » (Boulay, *De jade et de nacre*, 1990, p. 155).

The image displays two wooden tools, likely spears or arrows, against a dark, gradient background. The tool on the right is shown in profile, featuring a long, slender shaft and a large, curved, and pointed wooden head. The wood has a rich, dark brown patina with visible grain and some wear. The tool on the left is also shown in profile, with a similar shaft and a head that is more angular and pointed. The lighting highlights the texture and form of the wood.

16 · 17

16 · NEW CALEDONIA

Club
New Caledonia
19th - Early 20th Century
Height: 72,5 cm (28,5 in)
Wood



This Kanak aviform club happens to be perfectly described by Fritz Sarasin's words: "The beak, elongated in a slender point, only presents a light central edge; eyes are evoked by two flattened spherical halves; the neckshield is linked to the handle" (Sarasin, *Ethnographie des Kanak de Nouvelle-Calédonie et des Îles Loyauté (1911-1912)*, 1929, p. 176). The thin, nervous shapes of this club gives an accurate idea of its great efficiency during fighting.

Ce casse-tête aviforme se trouve parfaitement décrit par les mots de Fritz Sarasin : « Le bec, étiré en une longue pointe fine, ne présente qu'une légère arête centrale ; les yeux sont des demi-boules plates ; le protège-nuque est lié à la hampe » (Sarasin, *Ethnographie des Kanak de Nouvelle-Calédonie et des Îles Loyauté (1911-1912)*, 1929, p. 176). La finesse et la nervosité de ses volumes laissent deviner sa grande efficacité lors des combats.

17 · NEW CALEDONIA

Club
New Caledonia
19th - Early 20th Century
Height: 70 cm (27,5 in)
Wood



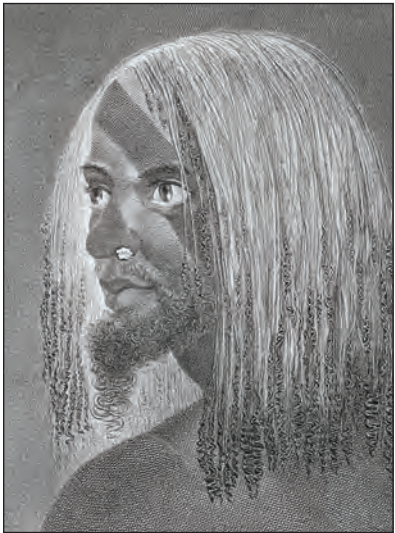
Since the 18th century, Caledonian "bird's head" clubs have attracted the European eyes and attention. Intriguing and seducing by their characteristic aviform shape, their beauty contrasts with their formidable efficiency. The one displayed here is marked out by its broad size, its voluminous head, and its short and sharp beak.

Les casse-têtes calédoniens « à tête d'oiseau » ont, dès le début du XVIII^{ème} siècle, su marquer l'œil européen. La beauté de l'objet, dont la silhouette aviforme intrigue et séduit, contraste avec leur redoutable efficacité. Celui exposé ici frappe par l'ampleur de sa tête, aux volumes épanouis, s'achevant en un bec court et effilé.

I8 · NEW HEBRIDES (VANUATU)

Food dish
Vanuatu
Late 19th - Early 20th Century
Height: 9 cm (3,5 in)
Length: 39 cm (15,3 in)
Wood

Provenance
Alain Schoffel, Plouguiel



In the entire Vanuatu archipelago, *rova* ceremonial bowls were used to prepare and share the *nalot*, a ritual food made with fruits and coconut milk. With

its oval-shaped plate and particular underframe, this bowl is characteristic from the Banks Islands, where it is called *tambe*. Extended with two projections likely to be used as handles, the plate reveals a beautiful, shaded patina, evidencing the repeated use of the object.

Employés dans l'ensemble de l'archipel du Vanuatu, les plats cérémoniels *rova* servaient à la consommation du *nalot*, une nourriture rituelle à base de fruits et de lait de coco. Avec sa forme ovale et son piètement en trineau, ce plat est caractéristique des Iles Banks, où il est appelé *tambe*. Le plateau, ici prolongé sobrement par deux appendices pouvant servir de poignées, révèle une belle patine nuancée, témoin de l'usage répété de l'objet





NEW HEBRIDES (VANUATU)

46

This club reveals from Vanuatu arts a vision of simplicity confining to the purest geometrical stylization. Ending in a cuplike shape, the flared top is embellished with only four spherical protuberances. These plain lines highlight the natural beauty of the wood and the deep dark patina it acquired with time.

Cette massue offre de l'art du Vanuatu une vision où la simplicité des lignes touche à l'épure géométrique. Le sommet, évasé et s'achevant en cupule, est simplement agrémenté de quatre protubérances sphériques. Cette stylisation met en lumière la beauté du bois qui la compose et la patine, sombre et profonde, qu'il a acquise avec le temps.

The plain, pure shapes of this Vanuatu club emphasize the wood's warm and beautiful patina. This club stands out as the evidence of this corpus' elegance and simplicity. Exceptionally, its ancient plated coco fiber wrist-strap has been preserved.

La sobriété des formes de ce casse-tête du Vanuatu met en valeur la belle patine aux teintes chaudes dont il est paré. Digne témoin d'un corpus épuré, il a exceptionnellement gardé sa dragonne, composée de fibres de coco tressées.

19 · VANUATU

Club
Vanuatu
19th - Early 20th Century
Height: 83 cm (32,7 in)
Wood

20 · VANUATU

Club
Vanuatu
19th - Early 20th Century
Height: 82,5 cm (32,5 in)
Wood



19 · 20

21 · MARQUESAS ISLANDS

Stilt step
Marquesas Islands
19th Century
Height: 33 cm (13 in)
Wood, fibers

Provenance
Private collection, Paris

Publication
Hourdé C.-W., *L'Emprise des Masques*,
Montreuil, 2017, cat. 2

Exhibition
Paris, *L'Emprise des Masques*,
Galerie Charles-Wesley Hourdé,
12-30th September 2017



Iconic sculptures of the Marquesan arts corpus, *tupuva'e* stilt steps were fastened to wooden stilts by coco fiber strings, and then used during symbolic duels. Creating a link between the wearer and the spiritual world, the stirrup was invariably held up by a tiki figure: the one sculpted on the present example shows an elegantly designed, stocky-built body. The delicately shaped

head, subtly adorned with engraved tattoos and a patterned headband, is emphasized by the thin incisions covering both the tiki's body and the stirrup – highlighting the nuanced patina of the wood.

Objet iconique du corpus des arts marquisiens, les étriers *tupuva'e* étaient fixés par des cordelettes de fibre de coco à des échasses portées lors de joutes symboliques. Faisant lien entre leur porteur et le monde des esprits, leur piètement est invariablement soutenu par une figure de tiki : celle de l'objet exposé ici présente un corps aux volumes denses et élégamment marqués. À la délicatesse de la tête, subtilement ornée de tatouages gravés et d'un bandeau à motifs, répond le réseau de fines incisions couvrant le corps et le piètement – révélant la patine nuancée du bois qui la compose.



22 · MARQUESAS ISLANDS

Ornament made out of hair
Marquesas Islands
19th Century or earlier
Dimension: variable
Human hair, fibers

Provenance
André Fourquet, Paris



In Polynesia and particularly in the Marquesas Islands, the head was considered as tapu (taboo); likewise, the hair was supposed to hold a power of protection. Coming from defeated enemies are family members, these relics were used to adorn precious objects, such as scepters, clubs or conchs; they were also worn for fighting and dancing. As it is recalled by von den Steinen, "the importance given to the hair [in Marquesas Islands] was unrivaled in the entire world" (*Les Marquisiens et leur art. L'ornementation primitive des Mers du sud*, vol. II, 1925, p. 8).

Probably designed to be worn on the shoulder, the ornament presented here stands out for its great dimensions and remarkable state of preservation.

De même que la tête était considérée en Polynésie et particulièrement aux îles Marquises comme tapu (tabou), les cheveux renfermaient également un pouvoir protecteur. Provenant d'ennemis vaincus ou de membres de la famille, ces reliques servaient à orner certains objets précieux tels que spectres, massues, conques, mais étaient aussi utilisés comme parure pour la guerre ou pour la danse. Comme le rappelle von den Steinen : « On accordait à la chevelure [aux Marquises] une valeur comme nulle autre part du monde » (*Les Marquisiens et leur art. L'ornementation primitive des Mers du sud*, vol. II, 1925, p. 8).

Certainement destiné à être porté sur l'épaule, l'ornement présenté ici se distingue par ses dimensions et par son très bel état de conservation.



23 · SANDWICH ISLANDS (HAWAII)

Stone Poi Pounder, *pohaku Ku'i*
Hawaii
Late 19th Century or earlier
Height: 20 cm (7,9 in)
Stone

Provenance
Leo et Lillian Fortess, Hawaii
Patricia Whitofs (1934-2000), London
Caspian Gallery, Sydney
Elizabeth Pryce, Sydney



Designed to be used during the preparation of *poi* – which is made from dasheen root – this pounder shows the aesthetic quality that reaches, among the Hawaiian arts, down to the most humble objects. From volcanic rock, the artist has been able to carve out an object that links a practical purpose to the plain beauty of its shape.

•
Destiné à la confection du *poi* – une préparation à base de racine de taro – ce pilon témoigne de l'élégance formelle qui investit, chez les peuples d'Hawaii, jusqu'aux objets les plus simples. De la roche volcanique, le sculpteur a su tirer une forme qui joint à un aspect pratique la beauté épurée de ses lignes.



24 · NEW ZEALAND

Maori Stone Club, *Patu Onewa*
New Zealand
19th Century or earlier
Height: 36,5 cm (14,4 in)
Stone

Sculpted in basalt or greywacke, *patu onewa* Maori short clubs are achieved after countless hours of carving and polishing: the aesthetic elegance and admirable texture of the present object give evidence of its maker's technical skills. Proudly kept and passed from father to son, these clubs were not only showed off, but also used as hand weapons, the holder striking the blow from his shoulder directly to his opponent's temple.

Sculptées dans le basalte ou la greywacke, les massues courtes maories *patu onewa* sont le fruit d'un long travail de sculpture et polissage : l'élégance formelle et la texture admirable de l'objet présenté ici indiquent la maîtrise technique de son auteur. Orgueilleusement conservées et transmises de père en fils, ces massues servaient autant d'objets de parade que d'armes de poing, le coup partant de l'épaule du porteur pour atteindre son adversaire à la tempe.





Kava ceremonies gave the tempo of several Oceanian archipelagos' social lives. Designed to receive the sacred beverage, *tanoa 'ava* (or *kumete ni yaqona*) cups inherit their shape from the turtles' stocky, rounded figure. They come in a variety of sizes and degrees of stylization. Originated in the Fiji, the present object is marked out by the particular shape of its plate, thinning out on the sides and supported by four feet. The purity of its shapes highlights the beauty of the bright-patinated wood, giving evidence of its use and antiquity.

25 · FIJI

Kava bowl
Fiji
19th Century or earlier
Width: 44 cm (17,3 in)
Wood

La cérémonie du kava marque les grandes étapes de la vie sociale de plusieurs archipels océaniques. Destinées à recevoir le breuvage sacré, les coupes *tanoa 'ava* (ou *kumete ni yaqona*) tiennent leurs formes de la silhouette, trapue et arrondie, des tortues. Elles varient en tailles et en degrés de stylisation. Originaires des Fidji, l'objet présenté ici se distingue par l'ovale particulier de sa coupe, effilée sur les flancs et portée par quatre pieds. La pureté de ses formes rehausse la beauté du bois, dont la patine brillante confirme l'ancienneté et l'usage.

THE VOYAGES OF CAPTAIN COOK

THE REDISCOVERY OF A NEW WORLD SEEN THROUGH THE EYES OF CONTEMPORARY CONNOISSEURS

An exhibition organized together
with Carolle Thibaut-Pomerantz

Layout: Charles-Wesley Hourdé
Texts: Maëva Chanoine

Photography: Vincent Girier Dufournier and Sotheby's
Impression: October 2018
Printrun: 200 copies

HOUREDÉ
Charles - Wesley



HOURDÉ
Charles - Wesley